

AU

l'**auditorium**
radiofrance

Dream Requiem
de Rufus Wainwright

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

VENDREDI 14 JUIN 2024 - 20H

 **radiofrance**



**l'Orchestre
philharmonique**

 radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

**le
chœur**

 radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

**la
maîtrise**

 radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

MERYL STREEP récitante
ANNA PROHASKA soprano

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

GUILLEMETTE DABOVAL cheffe de chœur

MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MIKKO FRANCK direction

RUFUS WAINWRIGHT

Dream Requiem

pour narrateur, soprano solo, chœur d'enfants, chœur et orchestre

Sur le poème « Darkness » de Lord Byron et la messe de Requiem

commande de Radio France/Royal Ballet London/Los Angeles Master Chorale/Palau de la Música Catalana
Barcelona/RTÉ Concert Orchestra/Helsinki Philharmonic Orchestra/Nederlands Philharmonisch Orkest –
création mondiale

1. Darkness I
2. Requiem aeternam
3. Lux perpetua
4. Kyrie, eleison!
5. Sequentia I: Dies irae
6. Darkness II
7. Sequentia II: Mors stupebit
8. Sequentia III: Rex tremendae
9. Sequentia IV: Ingemisco
10. Sequentia V: Confutatis
11. Darkness III
12. Offertorium
13. Sanctus
14. Agnus Dei
15. Lux Aeterna
16. Darkness IV
17. In paradisum

73 minutes environ

Ce concert présenté par Benjamin François est diffusé en direct sur France Musique, francemusique.fr et ARTE Concert. Il sera disponible à la réécoute pendant plusieurs mois sur francemusique.fr et ARTE Concert.

Ils soutiennent la Maîtrise : *avec le généreux soutien d'*
Aline Foriel-Destezet



RUFUS WAINWRIGHT né en 1973

Dream Requiem

Pour narrateur, soprano solo, chœur d'enfants, chœur et orchestre. Sur le poème « Darkness » de Lord Byron (1788–1824) et la messe de Requiem. **Composé** en 2024. **Dédié** à Giuseppe Verdi et Giacomo Puccini. Commande de Radio France/Royal Ballet London/Los Angeles Master Chorale/Palau de la Música Catalana Barcelona/RTÉ Concert Orchestra/Helsinki Philharmonic Orchestra/Nederlands Philharmonisch Orkest.

Création mondiale à Paris, Maison de la Radio et de la Musique, le 14 juin 2024.

Nomenclature : récitant, soprano solo ; chœur d'enfants, chœur mixte ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; orgue ; les cordes.

Le compositeur

Il n'a pas la peau verte, ne prend pas de bain de boue ni ne vit dans un marais, et ce n'est même pas lui qui chante *Hallelujah* de Leonard Cohen dans le film ; pourtant, c'est bien sa voix qu'on entend sur le disque de la bande originale de *Shrek*. Sa voix encore qui reprend la « Complainte de la butte » dans *Moulin rouge* de Baz Luhrmann, qui conclut le générique de fin du *Secret de Brokeback Mountain* d'Ang Lee, et qui accompagne le deuxième volet de la saga de *Bridget Jones*, lorsque la plus maladroite des héroïnes regarde le beau Darcy sur écrans multiples. Rufus Wainwright a l'élégance du crooner quand il incarne le chanteur du Cocoonut Grove aux côtés de son père et de sa sœur dans *Aviator* de Martin Scorsese. Sa carrière a débuté comme une histoire de famille et, malgré une formation classique de pianiste, il s'est toujours destiné à cette vie d'auteur-compositeur-interprète qui lui vaut désormais la célébrité outre-Atlantique. Né à New York en 1973 des musiciens folks Kate McGarrigle et Loudon Wainwright III, de double nationalité américaine et canadienne, Rufus Wainwright a commencé l'apprentissage du piano à six ans. À treize, il foulait les planches au sein de la troupe familiale avec mère, sœur et tante, et composait une chanson pour le film canadien des *Aventuriers du timbre perdu*, dans lequel il incarnait son propre rôle. Aujourd'hui, sa discographie est abondante. Distribué par Dreamworks, son premier album a rapidement été suivi de nouvelles sorties mêlant styles et langues, compositions originales et reprises. En France, on se souvient de son duo avec Lulu Gainsbourg en 2009 sur la chanson du grand Serge, « Je suis venu te dire que je m'en vais ». Mais la même année, c'est un tout autre artiste que le public découvre à Manchester avec la création de *Prima Donna*. Après une expérience sur des sonnets de Shakespeare et un second opéra, il poursuit son exploration du monde lyrique avec *Dream Requiem*.

Les textes

Dream Requiem associe deux textes : celui de la messe des morts et un poème de Byron. La messe comprend des parties de l'ordinaire (sans le « Gloria » ni le « Credo ») ainsi que le propre avec une longue séquence établie au fil des siècles. Ainsi, le « Dies irae » est attribué à Thomas de Celano, frère mineur italien du XIII^e siècle, tandis que le « Libera me » date plutôt du XIV^e. Quant au poème de Byron publié en 1816, il offre un remarquable contrepoint au rite funèbre, en évoquant la dégradation de l'humanité. Entre les illusions et le réel, le rêve et le

cauchemar, il entrevoit l'extinction de la lumière et la fin du monde. Écrit par un écrivain en pleine dépression et confronté aux pires accusations, le poème se lance dans une suite effrénée de vers, use de l'enjambement comme de l'effacement de la ponctuation jusqu'au chaos, avant de retrouver l'apaisement. La fusion du latin et de l'anglais est d'autant plus naturelle que les vers de Byron sont repris et superposés au « Libera me » dans l'avant-dernier numéro de *Dream Requiem*. Dans le « Confutatis » déjà, c'était la séquence liturgique qui se dédoublait, poursuivie par le chœur en latin tandis que le récitant revenait au début du « Dies irae » en anglais. Découpant, combinant, répétant les textes, Rufus Wainwright assemble un puzzle littéraire subtil, faisant sortir le Requiem du cadre liturgique pour interroger, entre la foi et l'effroi, le devenir de l'homme.

L'œuvre

Prima Donna racontant un retour à l'opéra, Rufus Wainwright serait-il un chanteur nostalgique ? L'opéra, explique-t-il, est son « plus grand amour en musique », et *Prima Donna* est sa « lettre d'amour au genre ». S'entretenant avec Renaud Machart dans le journal du *Monde* en novembre 2015, il se souvient de son enfance, du goût de sa mère pour le genre, des heures passées avec elle à comparer les mérites de Jussi Björling et de Beniamino Gigli. Sans oublier cette « révélation parfaitement bouleversante : à 13 ans, j'ai entendu l'enregistrement du *Requiem* de Verdi avec la jeune Leontyne Price, dont ce devait être l'un des premiers enregistrements, et Jussi Björling, dont c'était l'un des derniers. J'étais adolescent, homosexuel et ultrasensible, le monde merveilleusement flamboyant et tragique de l'opéra m'attirait et me bouleversait. Je me suis alors dit qu'un jour je chanterai de l'opéra et que j'en écrirai à mon tour ! » Non seulement Rufus Wainwright a composé deux opéras, mais le voilà auteur d'un Requiem. Verdi et Puccini, maîtres de l'opéra, ont eux aussi signé de magnifiques messes des morts. Puissamment dramatique, le sujet se prête au théâtre musical, avec le « Dies irae » suggérant des envolées furieuses de l'orchestre et des appels menaçants de trompettes. *Con fuoco*, la musique de Rufus Wainwright saisit l'auditeur pour l'avertir de l'imminence du prochain jugement.

Bien qu'ayant tourné le dos au système d'éducation académique, Rufus Wainwright aime rappeler sa rencontre avec un « professeur extraordinaire » : Denise Restout, ancienne assistante de Wanda Landowska et héritière des archives et de la maison de la célèbre claveciniste, à Lakeville dans le Connecticut. Denise Restout lui a donné des leçons qui l'ont profondément marqué : « Elle savait bien que je n'étais pas un pianiste virtuose, mais j'avais un sens musical et, à son côté, j'ai appris tellement de choses... » Si Rufus Wainwright a reçu de nombreux conseils pour son premier ouvrage lyrique, l'expérience ainsi acquise et les progrès des logiciels de musique assistée par l'ordinateur (MAO) lui permettent désormais de développer son propre style et d'appréhender la grande forme. L'histoire de la musique n'est d'ailleurs pas avare et lui offre de merveilleux modèles. En ce qui concerne le Requiem, comment ne pas penser à Puccini au moment de célébrer

le centenaire de sa disparition, ainsi qu'à Fauré et à la douceur de son « In Paradisum ». Empruntant à la poésie de Byron, Rufus Wainwright marche aussi sur les pas de Britten qui s'inspirait d'Owen et mêlait textes et langues dans son *War Requiem*. Avec la sensation de livrer toutefois, dans une sorte de face-à-face avec la mort, son œuvre la plus authentique et la plus personnelle.

En dix-sept parties, *Dream Requiem* de Rufus Wainwright est encadré par le poème de Byron, dont il oppose la récitation au chant de la messe. Si, dans le dixième mouvement, anglais et latin se mêlent sur le texte même du Requiem, la continuité est surtout assurée par les enchaînements et les récurrences thématiques, la marche de « Darkness » – presque un refrain – ou le dessin ascendant du « Mors Stupebit », repris dans le « Confutatis ». Doucement introduite par la harpe, l'œuvre commence comme un rêve. La marche résolue des cordes et les soli très calmes du hautbois et de la clarinette traduisent toute l'ambiguïté byronienne de ce rêve qui n'en est pas un. La troublante confusion temporelle des premières mesures laisse place à un canon des bois aux rythmes plus animés conduisant sans aucun silence au motif de Requiem. Le temps se suspend alors sur une longue basse tenue, tandis que le chœur murmure sur des harmonies aux frottements douloureux. Au-delà des divers renvois, l'architecture repose sur les effectifs, l'alternance de la récitation avec les airs et les chœurs, jusqu'à l'ajout d'un orgue et des voix d'enfants célébrant, comme chez Fauré ou chez Goethe avec les chœurs célestes, le pardon et le repos éternel. Si les tonalités prononcées et la répétition de courts motifs participent à l'inéluctabilité tragique de la grande forme, chaque numéro possède un caractère original : teinté par la gamme par tons, le « Dies irae » glisse vers la milonga par la division irrégulière de sa mesure à quatre temps (3+3+2 croches), tandis que l'air plaintif d'« Ingemisco », très mélismatique, s'accompagne d'une écriture quasi chambriste de harpe, de flûte et de cordes. Quelque chose se joue alors au niveau du rythme, entre les rappels de la marche, les longues plages étales et les ultimes polyrythmies éthérées du finale. La conclusion paraît d'ailleurs moins désespérée que ne le laissait présumer le poème, laissant le chant, malgré des rapports mélodiques de triton, se résoudre sur des intervalles plus accueillants, tandis que les cordes ouvrent les portes d'un Paradis aux mystérieuses résonances.

François-Gildas Tual

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC FRANCE MUSIQUE

Flashez ce code pour suivre Rufus Wainwright sur France Musique



Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



Rufus Wainwright et la musique classique
« C'est devenu mon ingrédient secret »

Vos parents, Loudon Wainwright III et Kate McGarrigle, étaient musiciens, chanteurs et instrumentistes célèbres sur la scène folk canadienne. Contrairement à votre père, votre mère aimait l'opéra et le chant lyrique. Également pianiste, elle aimait jouer les Variations Goldberg de Bach. C'est ainsi que vous avez vous-même commencé à jouer du piano à l'âge de six ans, et que vous avez bénéficié d'une formation classique tout en poursuivant les tournées au sein du groupe familial, cela jusqu'à un bref passage à l'Université McGill à Montréal. Pouvez-vous nous préciser pourquoi, un jour, vous avez décidé de tourner le dos à cette formation au profit de la chanson ?

J'ai fait des études de musique à McGill, mais je n'ai jamais vraiment pensé que je deviendrais musicien ou un compositeur classique. J'ai toujours su que j'étais un chanteur et que je suivrais les traces de mes parents. J'ai néanmoins eu un éveil très précoce à l'art lyrique en écoutant le *Requiem* de Verdi. Cela m'a donné le goût de l'opéra et, passionné par le genre, j'en ai gardé une sensibilité harmonique et mélodique, ainsi qu'une dimension dramatique très importante dans ma propre musique pop. C'est devenu mon ingrédient secret, rendant ma musique si difficile à catégoriser. C'est pourquoi la scolarité musicale à McGill m'a paru trop académique ; je voulais créer mon propre matériau et me produire sur scène.

Créé en février 2009 au Festival de Manchester, votre opéra *Prima Donna* évoque un retour à l'opéra. Témoigne-t-il d'une nostalgie ou d'un besoin de réaliser ce dont vous vous êtes ainsi détourné ? À moins qu'il ne reflète l'idée selon laquelle l'opéra se situerait au sommet de la pyramide de la musique lyrique ?

L'opéra est mon plus grand amour en musique. Je ne saurais dire si c'est le sommet de la pyramide – chacun décide du genre qui lui paraît le plus significatif –, mais je conçois *Prima Donna* comme ma lettre d'amour au genre. L'œuvre a été inspirée d'une interview de Maria Callas réalisée pour la BBC par Lord Harewood, fondateur de l'English National Opera. La cantatrice y explique « ce que signifie d'être la Prima Donna. » Quand j'ai entendu cette phrase, l'histoire s'est imposée à moi, celle d'une chanteuse vieillissante tentant un retour sans se rendre compte qu'elle est trop vieille et qu'elle n'en a plus le pouvoir.

N'y a-t-il pas quelque chose d'intimidant à aborder des formes aussi grandes que celles du Requiem et de l'opéra ?

Il existe une différence fondamentale entre la composition d'un Requiem et celle d'un opéra. Si chaque opéra exige de créer ses propres personnages et son histoire, la

structure du Requiem est plus ou moins obligée ; il ne reste presque plus qu'à la remplir. J'ai été surpris de constater comment la musique s'est imposée du texte latin, alors qu'une longue période m'est généralement nécessaire pour réunir les idées quand j'écris un opéra. Le processus de création est chez moi assez lâche et peu chronologique. Je cherche des idées pour chaque partie de mon ouvrage jusqu'à ce que je décide, à un moment donné, de m'asseoir à la table et de me mettre vraiment au travail de composition et d'orchestration. Je reprends alors tout depuis le début, afin d'exploiter les idées trouvées et d'en étoffer le contenu.

Avec votre second opéra *Hadrian*, vous puisez dans l'histoire romaine qui a inspiré de nombreux livrets aux XVII^e et XVIII^e siècles. En interrogeant les motivations érotiques et politiques de l'empereur, l'opéra permettrait-il, contrairement à la chanson, d'élargir la temporalité de la musique en tendant des passerelles entre le passé et le présent pour dessiner l'avenir ?

Hadrian reprend les caractéristiques du grand opéra : quatre actes, airs, duos, trios et scènes d'ensemble, chœurs et danses. Et comme tous les grands opéras, il repose sur une histoire d'amour rendue impossible par des circonstances extérieures, l'opposition de la société, la jalousie d'un autre prétendant, des luttes de pouvoir ou de simples malentendus. Mais *Hadrian* est une histoire d'amour gay. L'amour y est traité avec la même intensité que dans *Tristan*, *La Bohème* ou *Aïda*. Le changement de genre et les questions de sexe s'inscrivent dans un changement plus large, moderne et passionnant. Les fondements de l'opéra sont profondément modifiés, même si les outils formels sont toujours les mêmes.

L'histoire de la musique offre de nombreux exemples de grandes messes de Requiem. Celles de Mozart et de Verdi, de Fauré avec un magnifique *In Paradisum*, de Britten qui mêle déjà les langues, le profane et le sacré...

Beaucoup de compositeurs ont ainsi adapté la structure du Requiem. De Britten, j'ai repris l'idée d'incorporer un texte non liturgique ; de Fauré, celle du « *In Paradisum* ». J'ai découvert le poème de Byron lorsqu'on m'a commandé une pièce sur la révolution grecque pour l'Opéra national d'Athènes. Initialement, je pensais mettre en musique des pages de journaux intimes de réfugiés syriens à Lesbos, mais un ami a attiré mon attention sur l'histoire de Byron, mort en Grèce en pleine guerre d'indépendance. J'ai remarqué ce poème, *Darkness*, écrit en 1816 après l'éruption du Mont Tambora sur une île isolée d'Indonésie. La catastrophe a assombri le ciel durant des mois et a durablement affecté le climat ; beaucoup ont pensé que le monde touchait à sa fin. Les paroles de Byron m'ont paru d'autant plus vraies et puissantes qu'au même moment, la Californie, l'Espagne et d'autres pays étaient en feu. Nous étions aussi au cœur de la pandémie.

Vous appréciez Debussy et la musique française. En ressentez-vous l'influence sur *Dream Requiem* ? L'écriture chorale vous permet-elle d'explorer des domaines de l'écriture que vous n'auriez pas osé investir dans l'opéra ?

Mes goûts musicaux sont très éclectiques. Je suis un grand fan de Debussy et de la musique française, de Ravel et de Poulenc en particulier. Je pense qu'on peut reconnaître de nombreuses influences dans ma musique mais il y demeure surtout quelque chose qui m'appartient, une sonorité Rufus Wainwright. Je crois fermement à la mélodie et je pense que les miennes ressemblent à nulle autre, tout comme celles de Strauss, de Debussy ou de Verdi sont uniques. Le chœur joue un rôle dominant dans un Requiem, car il incarne à la fois la congrégation et l'assemblée, le public et chacun de nous. Il y a beaucoup de passages choraux dans mon deuxième opéra, alors qu'il n'y en a guère dans le premier. En fait, mon premier projet était celui d'*Hadrian*, mais j'ai dû composer *Prima Donna* pour pouvoir ensuite m'engager dans ce grand drame historique. De la même façon, *Hadrian* a préparé l'écriture de *Dream Requiem*. Dans l'opéra, j'ai écrit un Requiem pour Plotine, la mère de l'empereur, défenseur du polythéisme contre le monothéisme. Cette idée musicale est brièvement développée dans *Dream Requiem*.

Imaginez-vous votre Requiem effrayant ou apaisant ?

Sans doute les deux à la fois. La musique parle de mort mais je la souhaitais inspirante et pleine d'espoir. Mon ouvrage mêle deux mondes sonores : celui, chanté, du Requiem et celui, déclamé, du texte de Byron. *Dream Requiem* se souvient aussi de la pandémie, des personnes que nous avons perdues, de cette époque si particulière durant laquelle nos besoins de contact et d'activité physique ont été remis en cause, sous prétexte que nous propagions tous le virus. J'ai grandi dans la religion catholique mais je n'ai jamais été baptisé. Ma mère a été éduquée par des religieuses et je pense qu'elle en est restée assez marquée. Mes racines catholiques sont très profondes. Je me souviens d'une visite, avec ma mère, du Vatican ; je lui ai demandé ce que cela signifiait pour elle, mais elle en a minimisé l'importance. Pourtant, à peine étions-nous entrés dans la Basilique Saint-Pierre que, face à la *Pietà* de Michel-Ange, elle s'est effondrée en larmes. Ce vécu fait désormais son chemin en moi, comme dans ma musique. J'ai fêté mes cinquante ans en écrivant ce Requiem, un âge décisif qui vous invite à penser davantage à la mort.

Propos recueillis par François-Gildas Tual en avril 2024



arte
CONCERT

**Retrouvez ce concert
pendant plusieurs mois
sur ARTE Concert**

Musiques à voir

sur arteconcert.com



DREAM REQUIEM

1- Darkness I (Lord Byron)

Narrator

I had a dream, which was not all a dream,
The bright sun was extinguish'd, and the stars
Did wander darkling in the eternal space,
Rayless, and pathless; and the icy earth
Swung blind and blackening in the moonless air
Morn came and went—and came, and brought no day,
And men forgot their passions in the dread
Of this their desolation: and all hearts
Were chill'd into a selfish prayer for light:
And they did live by watchfires—and the thrones,
The palaces of crowned kings—the huts,
The habitations of all things which dwell,
Were burnt for beacons; cities were consumed,
And men were gathered round their blazing homes
To look once more into each other's face
Happy were those who dwelt within the eye
Of the volcanoes, and their mountain-torch:
A fearful hope was all the world contained;
Forests were set on fire—but hour by hour
They fell and faded—and the crackling trunks
Extinguish'd with a crash
—and all was black.

2 – Requiem aeternam

Chorus

Requiem aeternam dona eis, Domine.

3 – Lux perpetua

Solo Soprano and Chorus

Et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,

1 - Ténèbres I (Lord Byron, traduction de Paulin Paris)

Narrateur

J'eus un rêve qui n'était pas tout-à-fait un rêve. L'astre brillant du jour était éteint ; les étoiles, désormais sans lumière, erraient à l'aventure dans les ténèbres de l'espace éternel ; et la terre refroidie roulait, obscure et noire, dans une atmosphère sans lune. Le matin venait et s'en allait, — venait sans ramener le jour : les hommes oublièrent leurs passions dans la terreur d'un pareil désastre ; et tous les cœurs glacés par l'égoïsme n'avaient d'ardeur que pour implorer le retour de la lumière. On vivait près du feu : — les trônes, les palais des rois couronnés, — les huttes, les habitations de tous les êtres animés, tout était brûlé pour devenir fanal. Les villes étaient consumées, et les hommes se rassemblaient autour de leurs demeures enflammées pour s'entre-regarder encore une fois. Heureux ceux qui habitaient sous l'œil des volcans, et qu'éclairait la torche du cratère ! Il n'y avait plus dans le monde qu'une attente terrible. Les forêts étaient incendiées ; — mais, d'heure en heure, elles tombaient et s'évanouissaient ; — Les troncs qui craquaient s'éteignaient avec fracas ; — et tout était noir.

2- Requiem aeternam

Chœur

Seigneur, donne-leur le repos éternel

3 - Lux perpetua

Soprano solo et chœur

Et fais luire pour eux la lumière sans déclin.

Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement tes louanges,

Et tibi reddetur votum in Jerusalem
Exaudi orationem meam
Ad te omnis caro veniet.

4 – Kyrie

Solo Soprano and Chorus

Kyrie, eleison!
Christe, eleison!
Kyrie, eleison!

5 – Sequentia I: Dies Irae

Chorus

Dies irae, dies illa
Solvat saeculum in favilla,
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando iudex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

6 – Darkness II (Lord Byron)

Narrator

The brows of men by the despairing light
Wore an unearthly aspect, as by fits
The flashes fell upon them; some lay down
And hid their eyes. and wept; and some did rest
Their chins upon their clenched hands and smiled;

À Jérusalem on vient t'offrir des sacrifices.
Écoute ma prière,
Toi vers qui iront tous les mortels.

4 – Kyrie

Soprano solo et chœur

*Seigneur, prends pitié !
Christ, prends pitié !
Seigneur, prends pitié !*

5 – Séquence I : Dies Irae

Chœur

*Jour de colère, ce jour-là
Qui réduira le monde en cendres,
Comme l'annoncent David et la Sibylle.*

*Quel effroi,
Quand le juge apparaîtra
Pour trancher avec rigueur !*

*La trompette répandant la stupeur
Parmi les sépulcres,
Assemblera tous les hommes devant le trône.*

6 – Ténèbres II

Les figures des hommes près de ces feux désespérés, n'avaient plus une apparence humaine, quand par hasard un éclair de lumière y tombait. Les uns étendus par terre, cachaient leurs yeux et pleuraient ; les autres reposaient leurs mentons sur leurs mains entrelacées, et souriaient ;

7 – Sequentia II: Mors stupebit

Chorus

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit.
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?

8 – Sequentia III: Rex tremendae

Chorus

Rex tremendae majestatus
qui salvandos salvas gratis
sale me, fons pietatis

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuae viae:
Ne me perdas illa die.

Quaerens me, sedisti, lassus;
Redemisti crucem passus;
Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

7 – Séquence II : Mors stupebit

Chœur

*La mort et la nature seront dans l'effroi
Lorsque la créature ressuscitera
Pour rendre compte au Juge.*

*Le livre tenu à jour sera apporté,
Livre qui contiendra
Tout ce sur quoi le monde sera jugé.*

*Quand le Juge siègera,
Tout ce qui est caché sera connu,
Et rien ne demeurera impuni.*

*Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?
Quel protecteur invoquerai-je,
Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?*

8– Séquence III : Rex tremendae

Chœur

*Roi dont la majesté est redoutable,
Toi qui sauves par grâce, sauve-moi,
Ô source de miséricorde.*

*Souviens-toi, doux Jésus,
Que je suis la cause de ta venue sur terre.
Ne me perds pas en ce jour.*

*En me cherchant,
Tu t'es assis épuisé ;
Tu m'as racheté par le supplice de la croix ;*

*Que tant de souffrance ne soit pas inutile.
Juge juste, fais-moi don du pardon
Avant le jour des comptes.*

9 – Sequentia IV: Ingemisco

Chorus

Ingemisco tanquam reus,
Culpa rubet vultus meus;
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meae non sunt dignae,
Sed tu, bonus, fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta,
Et ab hoedis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

10 - Sequentia V: Confutatis

Chorus

Confutatis maledictis
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictus.

Narrator

This day, this day of wrath
shall consume the world in ashes,
as foretold by David and the Sibyl.
What trembling there will be
When the judge shall come
to weigh everything strictly!
The trumpet, scattering its awful sound
Across the graves of all lands
Summons all before the throne.
Death and nature shall be stunned

9 – Séquence IV : Ingemisco

Chœur

*Je gémis comme un coupable ;
La faute rougit mon visage ;
Celui qui implore, épargne-le, ô Dieu.*

*Toi qui as absous Marie
Et exaucé le larron,
À moi aussi, donne l'espérance.*

*Mes prières ne sont pas dignes,
Mais toi, toi qui es bon, fais avec bienveillance ;
Que je ne brûle pas au feu éternel.*

*Accorde-moi une place parmi les brebis,
Et des boucs sépare-moi,
En me plaçant à ta droite.*

10 - Séquence V : Confutatis

Chœur

*Après avoir réprouvé les maudits
Et leur avoir assigné le feu cruel,
Appelle-moi parmi les élus.*

Narrateur

*Jour de colère, ce jour-là
Qui réduira le monde en cendres,
Comme l'annoncent David et la Sibylle.
Quel effroi,
Quand le juge apparaîtra
Pour trancher avec rigueur !
La trompette répandant la stupeur
Parmi les sépulcres,
Assemblera tous les hommes devant le trône.
La mort et la nature seront dans l'effroi*

When mankind arises
To render account before the judge.
The written book shall be brought
In which all is contained
Whereby the world shall be judged
When the judge takes his seat
all that is hidden shall appear
Nothing will remain unavenged.
What shall I, a wretch, say then?
To which protector shall I appeal
When even the just man is barely safe?
King of awful majesty
You freely save those worthy of salvation
Save me, found of pity.
Remember, gentle Jesus that I am the reason for your time on earth, do not
cast me out on that day
Seeking me, you sank down wearily, you saved me by enduring the cross,
such travail must not be in vain.
Righteous judge of vengeance, award the gift of forgiveness before the
day of reckoning.
I groan as one guilty, my face blushes with guilt; spare the suppliant,
O God.
Thou who didn't absolve Mary and hear the prayer of the thied
hast given me hope, too.
My prayers are not worthy, but Thou, O good one, show mercy, lest I burn
in everlasting fire,
Give me a place among the sheep, and separate me from the goats,
placing me on Thy right hand.
When the damned are confounded and consigned to keen flames, call me
with the blessed.
I pray, suppliant and kneeling, a heart as contrite as ashes; take Thou my
ending into Thy care.
That day is one of weeping, on which shall rise again from the ashes the
guilty man, to be judged.
Therefore spare this one, O God, merciful Lord Jesus:
Give them rest. Amen.

Lorsque la créature ressuscitera
Pour rendre compte au Juge.
Le livre tenu à jour sera apporté,
Livre qui contiendra
Tout ce sur quoi le monde sera jugé.
Quand le Juge siègera,
Tout ce qui est caché sera connu,
Et rien ne demeurera impuni.
Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?
Quel protecteur invoquerai-je,
Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?
Roi dont la majesté est redoutable,
Toi qui sauves par grâce, sauve-moi,
Ô source de miséricorde.
Souviens-toi, doux Jésus, que je suis la cause de ta venue sur terre.
Ne me perds pas en ce jour.
En me cherchant, tu t'es assis épuisé ; tu m'as racheté par le supplice de la
croix ; que tant de souffrance ne soit pas inutile.
Juge juste, fais-moi don du pardon avant le jour des comptes.
Je gémissais comme un coupable ; la faute rougit mon visage ;
Celui qui implore, épargne-le, ô Dieu.
Toi qui as absous Marie et exaucé le larron, à moi aussi, donne
l'espérance.
Mes prières ne sont pas dignes, mais toi, toi qui es bon, fais avec
bienveillance ; que je ne brûle pas au feu éternel.
Accorde-moi une place parmi les brebis, et des boucs sépare-moi, en me
plaçant à ta droite.
Après avoir réprouvé les maudits et leur avoir assigné le feu cruel, appelle-
moi parmi les élus.
Suppliant et prosterné, je vous prie, le cœur brisé et réduit en cendres,
prends soin de mon heure dernière.
Jour plein de larmes, où l'homme ressuscitera de la poussière.
Cet homme coupable que tu vas juger.
Épargne-le, mon Dieu !
Seigneur, bon Jésus,
Donne-lui le repos éternel.

Chorus

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrimosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus:
Pie Jesu Domine:
Dona eis requiem. Amen.

11 - Darkness III

Narrator

And others hurried to and fro, and fed
Their funeral piles with fuel, and look'd up
With mad disquietude on the dull sky,
The pall of a past world; and then again
With curses cast them down upon the dust,
And gnash'd their teeth and howl'd: the wild birds shriek'd,
And, terrified, did flutter on the ground,
And flap their useless wings; the wildest brutes
Came tame and tremulous; and vipers crawl'd
And twined themselves among the multitude,
Hissing, but stingless—they were slain for food:
And War, which for a moment was no more,
Did glut himself again:—
a meal was bought
With blood, and each sate sullenly apart 40
Gorging himself in gloom: no love was left;
All earth was but one thought—and that was death
Immediate and inglorious; and the pang
Of famine fed upon all entrails—men
Died, and their bones were tombless as their flesh; 45

Chœur

*Suppliant et prosterné, je vous prie,
Le cœur brisé et réduit en cendres,
Prends soin de mon heure dernière.*

*Jour plein de larmes,
Où l'homme ressuscitera de la poussière.
Cet homme coupable que tu vas juger.*

*Épargne-le, mon Dieu !
Seigneur, bon Jésus,
Donne-lui le repos éternel.*

11 - Ténèbres III

D'autres enfin couraient çà et là, alimentaient leurs funèbres bûchers, et levaient les yeux avec une inquiétude délirante vers le ciel, sombre dais d'un monde anéanti ; puis, avec d'horribles blasphèmes, ils se laissaient rouler par terre, grinçaient les dents et hurlaient.

Les oiseaux de proie criaient aussi, et, frappés d'épouvante, agitaient dans la poussière leurs ailes inutiles. Les bêtes les plus farouches étaient devenues douces et craintives. Les vipères rampaient et se glissaient parmi la foule ; elles sifflaient encore, mais leur dard ne blessait plus.

On tuait ces animaux pour s'en nourrir, et la guerre qui, pour un moment, avait cessé, dévorait de nouveau maintes victimes.

Un repas ne s'achetait qu'au prix du sang, et chacun, assis à l'écart, se rassasiait dans les ténèbres avec une morne gloutonnerie.

Il n'y avait plus d'amour : la terre entière n'avait plus qu'une pensée, et c'était la pensée de la mort, de la mort sans délai et sans gloire.

Les angoisses de la famine dévoraient toutes les entrailles ;

Les hommes mouraient ; et leurs ossements n'avaient pas de tombeaux ; ceux qui restaient encore, faibles et amaigris, se mangeaient les uns les autres ; les chiens eux-mêmes attaquaient leurs maîtres, hormis pourtant un seul qui veillait près d'un cadavre, et tenait à distance les animaux et les hommes affamés, jusqu'à ce qu'ils tombassent d'inanition, et qu'au bruit

The meagre by the meagre were devour'd,
Even dogs assail'd their masters, all save one,
And he was faithful to a corse, and kept
The birds and beasts and famish'd men at bay,
Till hunger clung them, or the dropping dead
Lured their lank jaws; himself sought out no food,
But with a piteous and perpetual moan,
And a quick desolate cry, licking the hand
Which answer'd not with a caress—he died.

12 – Offertorium

13 – Sanctus

Chorus

Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus Sabaoth!
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis!

14 – Agnus Dei

Solo Soprano and Chorus

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem sempiternam.

15 – Lux Aeterna

Chorus

Lux aeterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.
Requiem aeternam dona eis Domine,
et lux perpetua luceat eis, quia pius es.

de la chute d'un nouveau mort, ils courussent déchirer de leurs mâchoires décharnées les chairs encore palpitantes : quant à ce chien fidèle, il ne cherchait point de nourriture ; mais avec un gémissement pitoyable et non interrompu, avec un cri aigu de désespoir, léchant la main qui ne répondait pas à sa caresse, — il mourut.

12 – Offertoire

13 – Sanctus

Chœur

*Saint le Seigneur,
Dieu des Forces célestes !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !
Hosanna au plus haut des cieux !*

14 – Agnus Dei

Soprano solo et chœur

*Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,
Donne-leur le repos, le repos.
Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,
Donne-leur le repos, le repos éternel.*

15 – Lux Aeterna

Chœur

*Que la lumière éternelle luise pour eux,
Au milieu de tes saints et à jamais, Seigneur,
Car tu es miséricordieux.
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel
Et que la lumière sans déclin luise pour eux.*

16 – Darkness IV

Narrator

I had a dream, which was not all a dream.
The bright sun was extinguish'd, and the stars
Did wander darkling in the eternal space,
Rayless, and pathless, and the icy earth
Swung blind and blackening in the moonless air;
Morn came and went—and came, and brought no day,
And men forgot their passions in the dread
Of this their desolation; and all hearts
Were chill'd into a selfish prayer for light:
And they did live by watchfires—and the thrones,
The palaces of crowned kings—the huts,
The habitations of all things which dwell,
Were burnt for beacons; cities were consum'd,
And men were gather'd round their blazing homes
To look once more into each other's face;
Happy were those who dwelt within the eye
Of the volcanos, and their mountain-torch:
A fearful hope was all the world contain'd;
Forests were set on fire—but hour by hour
They fell and faded—and the crackling trunks
Extinguish'd with a crash—and all was black.
The brows of men by the despairing light
Wore an unearthly aspect, as by fits
The flashes fell upon them; some lay down
And hid their eyes and wept; and some did rest
Their chins upon their clenched hands, and smil'd;
And others hurried to and fro, and fed
Their funeral piles with fuel, and look'd up
With mad disquietude on the dull sky,
The pall of a past world; and then again
With curses cast them down upon the dust,
And gnash'd their teeth and howl'd: the wild birds shriek'd
And, terrified, did flutter on the ground,
And flap their useless wings; the wildest brutes

16 – Ténèbres IV

Narrateur

J'eus un rêve qui n'était pas tout-à-fait un rêve. L'astre brillant du jour était éteint ; les étoiles, désormais sans lumière, erraient à l'aventure dans les ténèbres de l'espace éternel ; et la terre refroidie roulait, obscure et noire, dans une atmosphère sans lune.

Le matin venait et s'en allait, — venait sans ramener le jour : les hommes oublièrent leurs passions dans la terreur d'un pareil désastre ; et tous les cœurs glacés par l'égoïsme n'avaient d'ardeur que pour implorer le retour de la lumière.

On vivait près du feu : — les trônes, les palais des rois couronnés, — les huttes, les habitations de tous les êtres animés, tout était brûlé pour devenir fanal. Les villes étaient consumées, et les hommes se rassemblaient autour de leurs demeures enflammées pour s'entre-regarder encore une fois.

Heureux ceux qui habitaient sous l'œil des volcans, et qu'éclairait la torche du cratère ! Il n'y avait plus dans le monde qu'une attente terrible.

Les forêts étaient incendiées ; — mais, d'heure en heure, elles tombaient et s'évanouissaient ; —

Les troncs qui craquaient s'éteignaient avec fracas ; — et tout était noir.

Les figures des hommes près de ces feux désespérés, n'avaient plus une apparence humaine, quand par hasard un éclair de lumière y tombait.

Les uns étendus par terre, cachaient leurs yeux et pleuraient ; les autres reposaient leurs mentons sur leurs mains entrelacées, et souriaient ;

D'autres enfin couraient çà et là, alimentaient leurs funèbres bûchers, et levaient les yeux avec une inquiétude délirante vers le ciel, sombre dais d'un monde anéanti ; puis, avec d'horribles blasphèmes, ils se laissaient rouler par terre, grinçaient les dents et hurlaient. Les oiseaux de proie criaient aussi, et, frappés d'épouvante, agitaient dans la poussière leurs ailes inutiles.

Les bêtes les plus farouches étaient devenues douces et craintives. Les vipères rampaient et se glissaient parmi la foule ; elles sifflaient encore, mais leur dard ne blessait plus. — On tuait ces animaux pour s'en nourrir, et la guerre qui, pour un moment, avait cessé, dévorait de nouveau maintes victimes. — Un repas ne s'achetait qu'au prix du sang, et chacun, assis à l'écart, se rassasiait dans les ténèbres avec une morne glotonnerie. Il n'y avait plus d'amour : la terre entière n'avait plus qu'une pensée, — et c'était

Came tame and tremulous; and vipers crawl'd
And twin'd themselves among the multitude,
Hissing, but stingless—they were slain for food.
And War, which for a moment was no more,
Did glut himself again: a meal was bought
With blood, and each sate sullenly apart
Gorging himself in gloom: no love was left;
All earth was but one thought—and that was death
Immediate and inglorious; and the pang
Of famine fed upon all entrails—men
Died, and their bones were tombless as their flesh;
The meagre by the meagre were devour'd,
Even dogs assail'd their masters, all save one,
And he was faithful to a corse, and kept
The birds and beasts and famish'd men at bay,
Till hunger clung them, or the dropping dead
Lur'd their lank jaws; himself sought out no food,
But with a piteous and perpetual moan,
And a quick desolate cry, licking the hand
Which answer'd not with a caress—he died.

Chorus

Libera me, Domine, de morte aeterna
in die illa tremenda
quando coeli movendi sunt et terra,
dum veneris judicare saeculum per ignem

Narrator

The crowd was famish'd by degrees; but two
Of an enormous city did survive,
And they were enemies: they met beside
The dying embers of an altar-place
Where had been heap'd a mass of holy things
For an unholy usage; they rak'd up,
And shivering scrap'd with their cold skeleton hands
The feeble ashes, and their feeble breath

*la pensée de la mort, de la mort sans délai et sans gloire.
Les angoisses de la famine dévoraient toutes les entrailles ; —
Les hommes mouraient ; et leurs ossements n'avaient pas de tombeaux ;
ceux qui restaient encore, faibles et amaigris, se mangeaient les uns les
autres ; les chiens eux-mêmes attaquaient leurs maîtres, hormis pourtant un
seul qui veillait près d'un cadavre, et tenait à distance les animaux et les
hommes affamés, jusqu'à ce qu'ils tombassent d'inanition, et qu'au bruit
de la chute d'un nouveau mort, ils courussent déchirer de leurs mâchoires
décharnées les chairs encore palpitantes : quant à ce chien fidèle, il ne
cherchait point de nourriture ; mais avec un gémissement pitoyable et non
interrompu, avec un cri aigu de désespoir, léchant la main qui ne répondait
pas à sa caresse, — il mourut.*

Chœur

*Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle,
En ce jour terrible,
Lorsque les cieux et la terre seront ébranlés,
Quand tu viendras juger l'univers par le feu.*

Narrateur

*La famine réduisit par degrés le nombre des vivants : enfin deux
habitants d'une cité immense survivaient seuls, et ils étaient ennemis :
ils se rencontrèrent près des fisons expirants d'un autel consumé où l'on
avait entassé, pour un objet profane, un monceau d'objets sacrés : de
leurs mains froides et sèches, comme celles d'un squelette, ils remuèrent
et grattèrent, tout en frissonnant, les faibles cendres du foyer ; leur faible
poitrine exhala un léger souffle de vie, et produisit une flamme qui était une
vraie dérision : puis, la clarté devenant plus grande, ils levèrent les yeux*

Blew for a little life, and made a flame
Which was a mockery; then they lifted up
Their eyes as it grew lighter, and beheld
Each other's aspects—saw, and shriek'd, and died—
Even of their mutual hideousness they died,
Unknowing who he was upon whose brow
Famine had written Fiend.

Solo Soprano and Chorus

Libera me, Domine, de morte aeterna
in die illa tremenda
quando coeli movendi sunt et terra,
dum veneris judicare saeculum per ignem

Narrator

The world was void,
The populous and the powerful was a lump,
Seasonless, herbless, treeless, manless, lifeless—
A lump of death—a chaos of hard clay.
The rivers, lakes and ocean all stood still,
And nothing stirr'd within their silent depths;
Ships sailorless lay rotting on the sea,
And their masts fell down piecemeal: as they dropp'd
They slept on the abyss without a surge—

Solo soprano and Chorus

Libera me, Domine,
Terra.

Narrator

The waves were dead; the tides were in their grave,
The moon, their mistress, had expir'd before;
The winds were wither'd in the stagnant air,
And the clouds perish'd; Darkness had no need
Of aid from them—She was the Universe.

et s'entre-regardèrent, — se virent, poussèrent un cri, et moururent ; — ils moururent du hideux aspect qu'ils s'offrirent l'un à l'autre, ignorant chacun qui était celui sur le front duquel la famine avait écrit démon.

Soprano solo et chœur

*Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle,
En ce jour terrible,
Lorsque les cieux et la terre seront ébranlés,
Quand tu viendras juger l'univers par le feu.*

Narrateur

Le monde était vide : là où furent des villes populeuses et puissantes, plus de saison, plus d'herbe, plus d'arbres, plus d'hommes, plus de vie ; rien qu'un monceau de morts, — un chaos de misérable argile. Les rivières, les lacs, l'Océan, étaient calmes, et rien ne remuait dans leurs silencieuses profondeurs ; les navires, sans matelots, pourrissaient sur la mer ; leurs mâts tombaient pièce à pièce ; chaque fragment, après sa chute, dormait sur la surface de l'abîme immobile.

Soprano solo et chœur

*Délivre-moi, Seigneur,
Terre*

Narrateur

Les vagues étaient mortes, le flux et le reflux anéantis, car la lune qui les règle avait péri ; les vents avaient expiré dans l'atmosphère stagnante, et les nuages n'étaient plus ; les ténèbres n'avaient pas besoin de leur aide, — elles étaient l'univers lui-même.

17 – In Paradisum

Solo Soprano

In paradisum deducant angeli;
in tuo adventu suscipiant te martyr
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.
Chorus angelorum te suscipiat
et cum Lazaro, quondam paupere,
aeternam habeas requiem.

17 – In Paradisum

Soprano solo

*Que les anges te conduisent au Paradis,
Que les saints martyrs t'y accueillent
Et te guident jusqu'à la sainte cité de Jérusalem.
Que le chœur des Anges te reçoive,
Et qu'avec Lazare, jadis si pauvre,
Tu connaisses le repos éternel.*

Depuis près de 45 ans, Meryl Streep donne vie à un éventail varié et vivant de personnages, au cours d'une carrière qui a tracé son propre chemin, au théâtre au cinéma et à la télévision.

Élevée dans le système scolaire public du New Jersey jusqu'au lycée, Meryl Streep est diplômée avec mention du Vassar College et a obtenu une Maîtrise en beaux-arts avec mention de l'Université de Yale. Elle a commencé sa vie professionnelle sur la scène new-yorkaise, où elle a rapidement fait la preuve de sa polyvalence et de sa verve en tant qu'actrice.

Trois ans après l'obtention de son diplôme, elle fait ses débuts à Broadway, remporte un Emmy pour *Holocaust* et est nommée pour la première fois aux Oscars pour *Voyage au bout de l'enfer*. Depuis, elle a remporté trois Oscars et, en 2018, dans un record inégalé, elle a obtenu sa 21^e nomination aux Oscars pour son rôle de Katharine Graham dans *Pentagon papers*.

Elle a récemment participé à la troisième saison de la série à succès de Hulu *Only Murders in the Building*. Juste avant, elle a joué, sur Apple TV+, dans le premier épisode d'*Extrapolations*, série en huit épisodes explorant les histoires humaines entourant les effets du changement climatique dans un futur proche. On l'a également vue récemment dans *Don't Look Up : déni cosmique* d'Adam McKay pour Netflix, dans l'adaptation cinématographique, signée Ryan Murphy, de la comédie musicale à succès de Broadway *The Prom* pour Netflix, et dans *La Grande traversée* de Steven Soderbergh pour HBO Max. Elle a également été productrice du documentaire *Sell/ Buy/Date*. Elle s'implique également dans les projets pour l'environnement, en travaillant avec Mothers and Others (M&O), un groupe de défense des consommateurs qu'elle a cofondé en 1989, sous l'égide du Natural Resources Defense Council (NRDC). Pendant dix ans, M&O s'est efforcé de promouvoir l'agriculture durable, d'établir de nouvelles réglementations sur les pesticides et de garantir la disponibilité d'aliments locaux biologiques et cultivés de manière durable. Depuis, elle a soutenu le travail de nombreuses organisations à but non lucratif dans les domaines de l'environnement et du changement climatique, des droits de l'homme et de la justice sociale, notamment le Climate Emergency Fund, le NRDC, Women for Women International, Equality Now, le Women's History Museum, le Committee to Protect Journalists, Donor Direct Action, Partners in Health, Kageno et l'Innocence Project.

Meryl Streep est membre de l'Académie américaine des Arts et des Lettres et a été nommée Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres par le gouvernement français. Elle a reçu un César d'honneur de l'Académie française des arts et techniques du cinéma et un Ours d'or d'honneur du Festival international du film de Berlin. Elle a reçu le TIFF Tribute Acting Award du Festival international du film de Toronto, le Chaplin Award de la Film Society of Lincoln Center, le Donostia Award du Festival du film de Saint-Sébastien et un Career Tribute des Gotham Awards, pour l'ensemble de son œuvre. En 2008, l'American Film Institute lui a décerné un prix pour l'ensemble de sa carrière et le président Barack Obama lui a remis la Médaille nationale des Arts en 2010. En 2011, Meryl Streep a reçu le Kennedy Center Honor et, en 2014, la médaille présidentielle de la liberté. Elle est titulaire de diplômes honorifiques de CCNY, Dartmouth, Harvard, Indiana University, Lafayette, Middlebury, Princeton, U of New Hampshire, Yale, et de la Barnard Medal. Elle et Don Gummer sont les parents d'un fils et de trois filles, et les fiers grands-parents de cinq enfants de moins de quatre ans !



La soprano anglo-autrichienne Anna Prohaska a fait ses débuts à l'âge de 18 ans au Komische Oper de Berlin dans le rôle de Flora dans *Le Tour d'érou* de Britten, puis peu après au Staatsoper de la même ville, où elle a intégré la troupe à l'âge de 23 ans. Depuis, elle mène une carrière internationale avec les plus grands opéras et orchestres du monde, même si le Staatsoper de Berlin reste sa maison artistique.

Au programme de la saison 2023/2024 figurent Angelica (*Orlando*) sous la direction d'Ivor Bolton au Teatro Real Madrid, Silvia (*Violetter Schnee*) avec Matthias Pintscher au Deutsche Staatsoper, L'Ange dans *Saint François d'Assise* de Messiaen dirigé par Kent Nagano à l'Opéra de Hambourg et un retour au Festival d'Aix-en-Provence, où elle se produit aux côtés de Patricia Kopatchinskaja dans *Songs and Fragments* mis en scène par Barrie Kosky. En concert, Anna Prohaska interprète des airs de Mozart sous la direction d'Ivor Bolton pour la Mozartwoche de Salzbourg, *Hör mein Bitten* et *Infelice* de Mendelssohn avec la Kammerakademie Potsdam, et son programme « *Serpent and Fire* » avec Il Giardino Armonico au Festival de Grafenegg.

Elle se produit également avec l'ensemble Phantasm au Wigmore Hall, se joint aux London Mozart Players pour leur concert du 75^e anniversaire sous la direction de Jonathan Bloxham et présente pour la première fois son programme « *Ophelia* » à Paris, au Théâtre de l'Athénée. Les tournées de la saison 2023/2024 comprennent des concerts avec l'Ensemble Modern dirigé par Sir George Benjamin, avec la première mondiale du *Cantico delle Creature* de Filidei, un projet de danse en collaboration avec la Emanuel Soavi Company et Lautten Compagny, et une tournée de récitals de son programme « *Paradise Lost* » aux côtés de Julius Drake.



Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.



Marie-Noëlle Maerten a commencé sa formation au sein des « Petits Chanteurs de Valenciennes » et au Conservatoire de la même ville en chant et violon. Elle poursuit son parcours au Conservatoire de Lille dans la classe de Claire Marchand. Après avoir participé en tant que soprano à divers ensemble vocaux (Maîtrise de Radio France, Maîtrise Notre-Dame de Paris, Les Demoiselles de Saint-Cyr et l'Ensemble vocal Intermezzo), Marie-Noëlle Maerten se tourne vers la direction de chœur. Sa réputation en matière de travail de la voix de l'enfant l'amène à assurer de nombreux stages de formation et à conseiller les maîtrises en création en France. Elle est régulièrement appelée pour diriger des œuvres pour chœur de jeunes ou d'adultes. Avec « La Musique de Léonie », structure proposant stages, concerts et créations pour le plus grand nombre, elle fonde en 2008 l'ensemble vocal La Bonne Chanson, puis en 2011 la Maîtrise de Léonard, chœur d'enfants basé à Saint-Jean-de-Braye qui propose aux jeunes de l'agglomération une formation musicale et vocale liée à la production scénique. Marie-Noëlle Maerten dirige l'ensemble vocal Romances sans paroles qui sort (chez Alpha Classics) plusieurs enregistrements de Julien Joubert.

Très investie à la Maîtrise de Radio France depuis de nombreuses années et après avoir occupé les fonctions de chef de chœur assistant, de conseillère aux études et de déléguée pédagogique, Marie-Noëlle Maerten a été nommée directrice musicale adjointe de la Maîtrise de Radio France, le 1^{er} décembre 2015.

Cheffe assistante à l'Opéra-Comique durant toute cette saison 2023-2024, dans le cadre de l'académie Favart, Guillemette Daboval est également une cheffe de chœur en vue parmi la nouvelle génération.

Directrice musicale de l'ensemble vocal féminin Esquisses, qu'elle crée en 2017, elle enregistre à sa tête un premier CD (« Par un matin »), paru en septembre 2023 chez Évidence.

Élève de Lionel Sow au CNSMD de Lyon, elle y obtient son Diplôme national supérieur professionnel de musicien en 2019, puis son Master et le Diplôme d'état d'enseignement artistique en 2022. Elle étudie par ailleurs le chant et la direction d'orchestre, discipline dans laquelle elle a pu bénéficier de l'enseignement de Enrique Mazzola, Debora Waldman et Julien Masmondet.

En 2021, elle collabore avec le Eric Ericson Choir en tant que demi-finaliste au Concours international Eric Ericson à Stockholm. Depuis cette même année, elle dirige le projet « Chœur et Orchestre des jeunes avec l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre Auditorium de Poitiers. En 2022, elle dirige *Carmen* de Bizet avec le North Czech Philharmonic Orchestra et est également cheffe assistante au Berlin Opernfest sur la production de *La Chauve-souris* de Strauss.

Elle est régulièrement appelée par le Chœur de Radio France, dont elle est l'une des chefs invités lors de la saison 2023/2024.

Elle travaille régulièrement avec Mathieu Romano et l'ensemble Aedes, a fait ses débuts avec le Chœur Accentus sur la fiction radiophonique *Solaris* réalisée par Christophe Hocké et diffusée par France Culture, et a assisté Quentin Hindley, en 2019, dans une production de *La Flûte enchantée* de Mozart.

Considérant le travail avec des ensembles amateurs comme une part importante de sa mission musicale, Guillemette Daboval est par ailleurs directrice musicale du Cantrel de Lyon, ainsi que de l'ensemble Six Cinq Barré, depuis 2018.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo García Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme chefs assistantes et timbalier solo.

Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le *Concerto pour violon* avec Hilary Hahn.

À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelque 25 commandes et créations programmées, citons le *Stabat Mater* de Benjamin Attahir ; *Inlandis* de Camille Pépin ; les *Saarikoski Songs* de Kaija Saariaho ; *Nucleus* de Jean-Louis Agobet ; l'*Oratorium Balbulum* et un *Concerto pour harpe* de Peter Eötvös ; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy ; un *Concerto pour deux accordéons et orchestre* de Théo Mérieux ; le *Dream Requiem* de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de *Sonosphère* d'Elzbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', *Classique & Mix* avec Fip, les *Pop Symphoniques*, des podcasts jeune public *Oli en concert* et *Les Clefs* de l'Orchestre de Jean-François Zygel avec France Inter et *Les Contes de la Maison ronde* avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW *directeur musical*

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XXe et XXIe siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tõn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association TourneSol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

La saison 2023-2024

Le Chœur s'affiche avec les autres formations musicales de Radio France dans la continuité d'une grande tradition symphonique et chorale. Avec l'Orchestre National de France, c'est dans *Un Requiem allemand* de Brahms, *Le Grand Macabre* de Ligeti – où l'on retrouve également la Maîtrise de Radio France, *La Damnation de Faust* ou encore le *Requiem* de Fauré. Il se joint à l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour la *Messe en ut* de Mozart sous la baguette du

chef Leonardo García Alarcón. Ensemble, les deux formations afficheront un programme festif de fin d'année avec les *Chichester Psalms* de Bernstein et la plus que célèbre *Symphonie n°9* de Beethoven à l'occasion du traditionnel concert du Nouvel An. Pour le concert anniversaire des 80 ans du compositeur hongrois Péter Eötvös, qui dirigera ses propres œuvres, le Chœur donnera à entendre la création française de *Hallelujah - Oratorium Balbulum*. Le Chœur rejoindra le Philhar dans une création à la croisée des esthétiques : *Dream Requiem* de l'auteur-compositeur interprète Rufus Wainwright. Il participera aux Clefs de l'Orchestre de Jean-François Zygel, dédiées au public des moins de 28 ans avec *Daphnis et Chloé* de Ravel. Fidèle à son cœur de répertoire, le Chœur abordera *Carmina Burana* d'Orff et une suite lyrique de *Carmen* de Bizet. La saison sera fortement marquée par Mozart, avec la *Messe en ut* interprétée à la fois avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et en tournée en Île-de-France avec l'Orchestre National d'Île-de-France, mais également le *Requiem* interprété aux côtés de l'ensemble Les Siècles, dans une transcription nouvelle de Félix Roth pour 13 instruments d'époque. Le Chœur de Radio France continue de visiter un vaste éventail de répertoires dans le cadre de la série « Chorus Line » sous la direction de Lionel Sow avec *Les Noces* d'Igor Stravinsky, le *Berliner Requiem* de Kurt Weill avec la Maîtrise de Radio France, *Chants de l'amour* de Gérard Grisey pour un étonnant concert avec l'INA GRM pour voix et électronique, dans la salle ovale de la Bibliothèque Richelieu.

La musique contemporaine garde une place importante, avec, pour la participation du Chœur au Festival Présences consacré cette année à Steve Reich, *The Desert music* à 27 voix avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et la création mondiale de deux œuvres de Michèle Reverdy au cours de la saison. Le Chœur multiplie les collaborations hors les murs de la Maison de la Radio et de la Musique. Invité pour la deuxième fois au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, aux côtés de l'Orchestre de la Suisse Romande sous la baguette de Charles Dutoit, il y interprétera *La Damnation de Faust* qu'on entendra plus tard dans la saison avec le National à l'Auditorium de Radio France. Il accompagne également Bartabas sous la direction de Lucie Leguay pour une série de concerts avec le *Requiem* de Mozart à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt). C'est avec l'ensemble Les Siècles sous la direction de Lionel Sow que le Chœur tournera en région avec un programme Mozart à Grenoble, Tourcoing et à l'Abbaye de Vaucelles. Josep Vila y Casañas, Edward Caswell, Valérie Fayet, Marc Korovitch, Guillemette Daboval, Martina Batič, Maria Forsström comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison. Côté pédagogie, le Chœur propose au jeune public de découvrir les *Cygnés sauvages* de Reinecke avec Éric Ruf de la Comédie Française sous la direction de Lionel Sow. Poursuivant sa collaboration avec la plateforme « Vox, ma chorale interactive », le Chœur s'implique auprès des amateurs dans le projet choral participatif pédagogique « Reprendre son souffle ! » qui donne lieu à un concert sur la scène de l'Auditorium de Radio France.

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, sur le principe du « mi-temps pédagogique » (enseignement général le matin et formation musicale l'après-midi) dont elle a historiquement constitué l'une des premières expériences en France.

Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra and Chorus, et est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle, Leonardo García Alarcón ou Kent Nagano. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants. Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commande de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. Sur ses deux sites, Paris et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 180 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet ainsi que du soutien de Gucci, de la Fondation BNP Paribas, la Fondation du groupe ADP, la Fondation Orange, la Fondation Safran pour l'insertion et du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio - Institut de France.

La saison 2023-2024

Cette saison sera marquée par une grande diversité de répertoire, qui couvre cinq siècles de musique, de Scarlatti à Péter Eötvös en passant par Michael Haydn, Mozart, Poulenc, Holst, Britten jusqu'au prolifique Benjamin Attahir, violoniste, chef d'orchestre et compositeur de la nouvelle génération qui ne cesse d'étonner par la richesse de sa palette. Le *Stabat Mater* du jeune compositeur franco-libanais lancera ainsi la saison de la Maîtrise aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Parmi les sept créations auxquelles la Maîtrise

sera associée, citons une soirée-événement en janvier consacrée à Péter Eötvös. Lors de ce concert dirigé par le compositeur hongrois, avec le harpiste Xavier de Maistre, le Chœur de Radio France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Maîtrise interprétera le cycle *Treize Haikus* en création mondiale. La Maîtrise retrouve les trois autres formations musicales de Radio France pour une saison de collaborations des plus étroites. On pourra l'entendre dans différentes configurations qui mettent en valeur notamment la musique du XXe siècle. Parmi les dates à retenir, une incursion dans le répertoire lyrique : une version scénique du sulfureux *Grand macabre* de György Ligeti, dont un festival en novembre célébrera le centenaire de la naissance. Les chanteurs de la Maîtrise rejoindront pour cette production le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France, dans une mise en espace imaginée par Benjamin Lazar. On entendra également les *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein, *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Gabriel Fauré aux côtés du Chœur de Radio France.

La Maîtrise continue d'explorer le répertoire choral. Citons notamment le concert de l'Avent, qui place en miroir la célèbre *Messe brève en si bémol majeur* de Mozart dans une transcription pour voix égales et des œuvres sacrées plus rares de Michael Haydn. Dans un tout autre répertoire, la Maîtrise retrouve en début de saison le duo « Birds on a wire » qui revisite les classiques du rock, de la folk, de la pop et de la musique traditionnelle. Elle participera à la création mondiale d'une œuvre de l'auteur-compositeur-interprète Rufus Wainwright. Une grande création pluridisciplinaire autour des Jeux olympiques de Paris couronnera la saison. La Maîtrise continue enfin son engagement auprès du jeune public par la création mondiale de deux œuvres destinées à élargir le répertoire pédagogique pour chœur d'enfants, des compositeurs Lise Borel et Edwin Baudo. La Maîtrise poursuit par ailleurs sa collaboration avec la plateforme pédagogique dédiée à l'art vocal « Vox, ma chorale interactive », qu'elle contribue à enrichir.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solo

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscaïl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletan
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Cher
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvotte
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Leivionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armanche Quéro, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogue, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Amyeric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Iamothé, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tülliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Délégué à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow

Directeur musical

Jean-Baptiste Henriot

Délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Lislova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Asayo Otsuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daia Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan

David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Jean-Baptiste Bessière
Marc Fouquet
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

Guillaume Michalakakos

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo Rodrigo Casado

Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo - Julia Rota

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN directrice musicale

MARIE-NOËLLE MAERTEN directrice musicale adjointe, responsable du site de Paris

MORGAN JOURDAIN directeur musical adjoint, responsable du site de Bondy

MAUD ROLLAND déléguée Générale

Jeanne Abourachid
Eniola Adekanye
Giovanna Adélaïde
Kyllikki Agrinier
Manel Amara
Inès Amghar
Anir Aoudjit
Nélia Aoudjit
Lyès Aouni
Thanina Arab
Estir Atanassov
Janna Altar
Suma-Rose Augier
Tess Auvray
Nour Azoune
Chadène Badach
Iwès Baïchi
Wassil Baïchi
Romane Barthe Chollet
Toscane Barthe Chollet
Éléonore Bataille
Naniïza Biaï
Nour-Janat Bouhlassa
Myriam Brimant
Hakim Chair
Lorraine Charlemagne-Sarri
Salomé Châtelet
Méïlisandè Chekroun
Laetitia Claude du Bouëxic de la Driennais
Emma Clemens-Jones
Loana Bisala Landu
Stella Collet
Nolan Coupeau
Luna Curet Romero
Ines-Maria Da Costa
Lou Dalquier
Hanna Darabid
Lilè de Davrichewy dit Davrichavili
Emma Delandemare Fernandez
Deniz Demir
Luna Depuydt Song
Zoë-Lhama Dhargyal
Inna-Marion Dianka
Anselme Diesse
Luna Di Pierre Zamudio
Béatrice Dramé
léopoldine Dubois
lison Dubos
Alexia Ducas
Esther Dupuy
Alix Falissard
Gaspard Fourmaintraux
Flora-Intan Frinzi
Céleste Garrigues
Aïcha Gassama
Quentin Hara
Lise Hamay
Florine Hatrival

Léa Jacquemard
Elisa Jarron
Constance Jarry
Rose Jazédé
Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne
Dina Koudoussi
Mellina Koudoussi
Sarah Koudoussi
Sundori Krouch
Danita Kumar
Alice Lafon Kudryavtsev
Mathieu Larrère
Théotim Lefebvre
Iris Léonard
Ana Lopes Barbosa
Eliot Louvet
Émile Macé de Lépinay
Émie Madoni
Raphaëlle Maillard
Vadim Majou de la Debutrie
Naël Maoche
Alexandre Marmouri
Mahaut Marouvin-Viramalé-Sacksick
Casey Mbala Zambu
Sarah-Maria Mecles
Rosalie Mehrling
Yakine Mnafeg
Ikram Moussa
Jadelle Mputu Malonda
Éunyce Nazaire
Ambrine Nemdali
Garance Nevers
Kilian Malik Ilyass Niabile
Grâce Nsifua Bazola
Anouchka Parkoo
Ambroise Pierre-Chaumas
Jeanne Plassart
Alma Pougheon Ghoul
Kais Pougheon Ghoul
Héloïse Quinty-Degrande
Mathilde Quinty-Degrande
Saijya Rajappan
Guillaume Redt Zimmer
Quentin Redt Zimmer
Thayra Rivero
Nooual Raffalet
Pauline Roginsky
Nicolas Rouï
Colombe Rozec
Ambre Ruiz
Eve Sadjo Mbiandjeu
Anaïs Saïdi
Bintou Sane
Thelma Saraf

Adwika Sasikaran
Joachim Semezies
Mehtab Singh
Paco Solozabal
Maathiny Sri Balaranjan
Grégoire Stiquel
Livia Szekeley
Bella Tabanou
Amande Temkine
Phileas Temkine
Jahân Thiebault-Khanbabai
Balthazar Tillet de Clermont-Tonnerre
Marie Tison
Eve Tisserand

Violette Tremey
Anne-Blanche Trillaud Ruggeri
Claire Voslet Tallinaud
Charlotte Voinat
Nancy Yemguie Wounke

Administrateur du site de Paris
Solal Trogou

Administratrice du site de Bondy
Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy)
Alessia Bruno

Chargée de production
Noémie Besson

Régisseuse coordinatrice
Zaya Duval

Régisseuse technique, chargée d'encadrement
luna Laffon

Chargée d'encadrement (Paris)
Sarah Josserand

Régisseur d'encadrement (Bondy)
Hesham Jreedah

Chargés d'administration et de production (en apprentissage)
Élise Serin (Paris)
Marie-Grâce Bedi (Bondy)

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels pour la Maîtrise de Radio France
Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque d'orchestres
Noémie Larrieu
Adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires
Giordano Carnevale
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo
Pablo Rodrigo Casado
Julia Rota

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

Chœur

Camille Bourrouillou
Louis Gal*
Victor Jacob*
Sofï Jeannin
Morgan Jourdain
Marie-Noëlle Maerten

Conseillères aux études

Anne-Claire Blandeau-Fauchet (collège)
Sylvie Kolb (école primaire)
Camille Bourrouillou (lycée)

Technique vocale

Anne-Claire Blandeau-Fauchet
Elsa Hugon-Levy
Sylvie Kolb
Guillaume Perault

Formation musicale

Alexandre Bessonov
Sylvie Beunardeau
Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition

Lise Borel

Piano

Antoine Cesari*
Karine Delance
Cima Moussalli

Cheffe de chant

Carine Durous

Technique Alexander

Véronique Marco*

* enseignants non permanents

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

Chœur

Sofï Jeannin
Morgan Jourdain
Marie-Noëlle Maerten

Chargés aux études

Didier Delouzillière (collège)
Ariane Zanatta (lycée)

Technique vocale

Isabelle Briard
Sarah Nassif
Ariane Zanatta

Formation musicale

Marie-Cécile Hébert
Emmanuelle Mousset

Piano

Didier Delouzillière
Orane Donnadiou*
Fanny Machet

Expression corporelle

Patricia Dalambi

Interventions dans les écoles

Isabelle Briard
Élisabeth Gilbert
Morgan Jourdain
Paula Lizana

**RADIO
FRANCE**

CONCERTS

24-25



 radiofrance

Gérard LaMonner

SAISON 24/25

ABONNEZ- VOUS !

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CHRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP

l'orchestre
philharmonique

radiofrance

WIKING FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

LEONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

la
maîtrise

radiofrance

SOTTI JEANWINI
DIRECTRICE MUSICALE





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP
Fondation Orange
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

